

<https://www.paris-normandie.fr/id493314/article/2024-02-12/elbeuf-ferdinand-buisson-ne-v...>

Par Christophe Hubard

6 min read

# À Elbeuf, Ferdinand-Buisson ne veut pas devenir un lycée de seconde zone

Devant une foule d'élèves, des professeurs du lycée Ferdinand-Buisson ont remplacé symboliquement le drapeau français en lambeaux représentant pour eux l'état de délabrement de leur établissement. Dans le même temps, le lycée se prépare à perdre des élèves au détriment de Bourg-Achard.



*Par Christophe Hubard*

Publié: 12 Février 2024 à 19h29 Temps de lecture: 2 min

Le lycée Ferdinand-Buisson ne veut pas être déclassé. Oublié. Avec l'ouverture du nouveau lycée international de Bourg-Achard en septembre 2024, l'établissement d'Elbeuf va perdre plus de 100 élèves dès la prochaine rentrée, et l'hémorragie devrait se poursuivre sur plusieurs années. Lundi 12 février 2024, une action symbolique était organisée pour protester contre un sentiment d'abandon. « *On ne conteste pas qu'il y avait un vide géographique autour de Bourg-Achard* », entame Manuel Labbé, professeur d'histoire-géo. Mais au jeu des cartes scolaires, « *des élèves qui habitent à dix minutes de Ferdinand-Buisson devront aller à Bourg-Achard* », pointe celui qui est aussi adjoint (PCF) au maire de Rouen.

Cette fuite d'élèves a une première conséquence : la dotation horaire globale a été revue à la baisse pour la prochaine rentrée. « *On perd 146 heures, soit un poste de prof de maths, de SVT, d'espagnol, de physique-chimie. On est déjà sûr que cinq postes sont concernés mais on s'attend à en perdre 10.* »

## « Les pieds dans l'eau »

Réunis devant leur établissement, les élèves participent en ce lundi après-midi à un cours d'enseignement moral et civique un peu particulier. Sous les applaudissements, deux professeurs de philosophie viennent décrocher le drapeau français en lambeaux, trônant piteusement au-dessus de la grille d'entrée. Quelques instants plus tard, un drapeau flambant neuf apparaît, salué par une Marseillaise entonnée en chœur.

Pour les participants, ce drapeau symbolise le délabrement de leur établissement.

« *Depuis un an et demi, ce mur se casse la gueule* », indique Manuel Labbé, montrant la façade d'un bâtiment. Une autre professeur raconte utiliser un seau pour les fuites dans sa classe malgré les travaux récents de toiture. Et puis il y a la chaudière. À bout de souffle. « *On peut avoir 25 degrés dans une salle et 12 degrés en bout de réseau* », reprend Manuel Labbé. Laurence Coureau, professeur de physique-chimie, évoque la vétusté des laboratoires avec des élèves qui peuvent se retrouver « *les pieds dans l'eau* », à cause des fuites au niveau des lavabos...

## Des premiers travaux en 2025

Des travaux ont déjà été annoncés. En 2018. Mais le Covid est passé par là. « *Il est hors de question de laisser dépérir Ferdinand-Buisson* », veut rassurer le vice-président à la Région Bertrand Deniaud. Avec la pandémie, « *on a été obligé de tout décaler* ». Et face à la crise énergétique, « *on a été contraints de faire des choix budgétaires, de reporter des travaux dans certains établissements* ». Le temps de passer les marchés, des travaux seront réalisés en 2025 pour changer la chaudière (1 M€) et régler le problème de la façade. Avant des travaux de restructuration plus importants (10 M€) en 2027 visant à reprendre toitures, fenêtres, portes, accessibilité...